

# PROCHAINS RENDEZ-VOUS

**CCNT**  
CENTRE  
CHORÉGRAPHIQUE  
NATIONAL  
DE TOURS  
DIRECTION THOMAS LEBRUN

## DÉCEMBRE

**Samedi 18 • 20H**

**SPOT # Région**

Johanna Lévy

*Il restera la nuit* (2021)

CCNT

**Jeudi 13 • 21H**

**Festival Écoute/Voir**

Núria Guiu

*Spirituals Boyfriends*

CCNT (co-accueil)

**Vendredi 14 • 19H**

**Festival Écoute/Voir**

Solène Wachter

*For you Not for you*

CCNT (co-accueil)

**Mercredi 19**

**Festival Désir Désir(s)**

Soirée inaugurale

Maxime Aubert, *performance*

Cinémas Les Studios (partenariat)

## JANVIER

**Jeudi 6 • 19H**

**Les Visiteurs du soir**

Conférence, Marine Rochard (CCC

OD), *Lueurs du Nord, Les peintures scandinaves d'Olivier Debré*

+ Solo, Emmanuelle Gorda, *De douces métamorphoses...* (de Thomas Lebrun) + Apéro

Musée des beaux-arts (partenariat)

*For you Not for you*

CCNT (co-accueil)

### RÉSERVATIONS :

02 18 75 12 12 - [billetterie@ccntours.com](mailto:billetterie@ccntours.com)

En ligne : [billetterie.ccntours.com](http://billetterie.ccntours.com)

+ d'infos : [ccntours.com](http://ccntours.com)



PRÉFET  
DE LA RÉGION  
CENTRE-VAL  
DE LOIRE  
Liberté  
Égalité

Direction régionale  
des affaires culturelles



VILLE DE  
**TOURS**

Centre-  
Val de Loire  
www.region-centre-val-de-loire.fr

TOURAINES  
LE DÉPARTEMENT

Tours  
métropole  
110000 TOURAINS

Licences : R-2021-1-001606 ; R-2021-2-001588 ; R-2021-3-001795.

© Myriam Tirlor.

## SPOT # RÉGION

**YOHAN VALLÉE & JEANNE ALECHINSKY**

**APPEL D'AIR (TOURS)**

**UN CERTAIN PRINTEMPS** (2021 - COPRODUCTION CCNT)

**+ MON VRAI MÉTIER, C'EST LA NUIT** (2020)

**VENDREDI 17 DÉCEMBRE • 20H**

**CCNT**



## UN CERTAIN PRINTEMPS

Ici, dans une lumière faible, les pieds, fragiles et neufs, sont le point de départ d'une recherche identitaire et d'un langage corporel singulier.

*Un certain printemps* est une réécriture du *Sacre du Printemps* d'Igor Stravinsky dans laquelle l'interprète engage une traversée familiale en se saisissant des questions transgénérationnelles.

Entouré de deux larges portraits, le solo sonde la mémoire du corps, des voix passées et dresse le parcours d'un être qui cherche, qui doute, qui failli et tente de se remémorer un visage, une odeur, une musique. Porté par cette partition en clair-obscur, le solo passe au crible les événements qui nous construisent, les émotions qui nous traversent, les fêlures qui nous habitent.

L'interprète explore les chemins noirs pour mieux tracer les limites entre la recherche personnelle (l'intime, le genre, la sexualité) et l'existence de l'Homme au coeur de la société ; bâtir son présent avec comme allié, le passé. Dès lors, les gestes premiers deviennent des signatures indéfectibles, des armes indélébiles. La performance oscille entre pudeur et impudeur, vulnérabilité et violence. C'est aussi faire la lumière sur les ténèbres du monde qui nous entourent et qui influent sur nos lignes de vie.

*Un certain printemps* est une quête émancipatrice, où la convocation des souvenirs et des expériences accomplies permettent de se prémunir de l'aridité du monde pour y prendre part de tout son être. Singulier.

---

Chorégraphie, scénographie et interprétation : Yohan Vallée ; Création sonore : Nicolas Rouleau ; Regard extérieur : Gaia Saitta ; Création et régie lumière : Carine Gérard ; Chargée de production et diffusion : Camille Cabanes ; Production : Appel d'Air ; Coproduction : CCN de Tours / Thomas Lebrun ; Partenaires : L'étoile du nord, scène conventionnée d'intérêt national art et création pour la danse, Paris - Regard du Cygne, Paris - Le Silo, Méreville - Le 37° Parallèle, Tours - Le Plessis théâtre, La Riche - Garage29, Bruxelles - CN D, Pantin - La Maison Pop, Montreuil - Point Éphémère, Paris ; Avec le soutien de Danse Dense, la Mairie de Cormeilles en Parisis et du CCN d'Orléans / Maud Le Pladec. La compagnie est accompagnée par Danse Dense et soutenue à la diffusion par le réseau des Petites Scènes Ouvertes.

Durée de la soirée : 90 min.

---

[appeldaircie.com](http://appeldaircie.com)

## MON VRAI MÉTIER, C'EST LA NUIT

Deux êtres dans un espace où la lumière vacille. On entend les grondements de glaciers qui se défont. Ils avancent, incertains, afin de partager avec le monde leur part d'ombre, leur indicible, ce qu'ils ne savent pas encore d'eux, ce qui est là mais pas tout à fait formulé. Ce duo s'empare de la notion de minorité visible et invisible. *Mon vrai métier, c'est la nuit* pose la question de la quantité d'écoute accordée à l'ombre, elle qui ne crie jamais, et par extension à ceux qui ne sont pas conformes, ceux qui débordent les cases, ou à l'inverse, qui ne rentrent dans aucunes, qui ne jouent pas le jeu de l'intégration, soit parce qu'ils ne le veulent pas, soit parce qu'ils ne le peuvent pas, et dont l'expression est muselée ou volontairement ignorée.

*Mon vrai métier, c'est la nuit* nous plonge à la rencontre de deux danseurs qui engagent leurs corps au sein de cette partie non visible : le langage corporel prédomine le langage parlé, pour se diriger vers une évasion salvatrice, loin du monde où le visible, l'explicable et le régime de l'image règnent en maîtres. Ils ne cherchent ni à faire beau, ni à embrasser la norme imposée par la représentation. Ils se placent en frontal vis-à-vis du public, assumant face aux autres leur vulnérabilité. Ils prennent le temps de se perdre dans leur obscurité afin de témoigner d'un chemin de résistance face à la pression de la définition de soi.

La deuxième partie de la pièce donne à voir un temps d'exaltation qui se traduit par la volonté d'une reconnexion et d'affirmation de soi. Ils parquent pour faire valoir leur nécessité, leur fierté. La danse s'ouvre et investit l'espace, ils s'arment à la force qu'ils ont trouvé dans leur ombre. Ils restent cependant poreux, et l'ouverture ainsi créée les oriente vers la considération de l'autre et l'empathie. Ils posent alors leurs regards sur les gens présents, simplement, et laissent vibrer l'espace autour d'eux. Ce temps de respiration et d'écoute, comme une proposition pour mieux s'émanciper du schéma anthropocène. La pièce s'achève sur un manifeste de Kae Tempest qui souligne l'importance de la connexion profonde qui nous unit aux autres et à nous-mêmes, venant rappeler que si nous n'avons pas la réponse, nous pouvons déjà écouter les cœurs des autres battre.

---

Chorégraphie et interprétation : Jeanne Alechinsky & Yohan Vallée ; Scénographie et création lumière : Léo Lévy-Lajeunesse ; Création costumes : Anna Carraud ; Création sonore : Nicolas Rouleau ; Chargée de diffusion : Camille Cabanes ; Production : Appel d'Air ; Coproduction : L'étoile du nord, Scène conventionnée d'intérêt national art et création pour la danse, Paris ; Partenaires : micadanses, Paris - Le Silo, Méreville - Regard du Cygne, Paris - Atelier de Paris/CDCN - Garage29, Bruxelles - Théâtre de Vanves / Scène conventionnée d'intérêt national « Art et création » pour la danse et les écritures contemporaines à travers les arts - L'Essieu du Batut, Murols. La compagnie est accompagnée par Danse Dense et soutenue à la diffusion par le réseau Les Petites Scènes Ouvertes.

*People's Faces [Le visage des gens]*

**Kae Tempest**

Traduction française : Stéphane Milochevitch

C'est en train de se produire  
Mon pays s'effondre  
Il se transforme  
en une farce grotesque  
Est-ce un moment charnière de l'Histoire  
Sur lequel on vient de trébucher ?  
Nous sommes là  
Dansant dans les ténèbres qui grondent  
Alors approche un peu  
Donne-moi de quoi m'accrocher  
Donne-moi ton coeur magnifique, en miettes  
Encore une catastrophe  
Catharsis  
Encore un mirage à moitié dissipé  
Encore un masque qui tombe  
J'affronte le physique  
Ma tête résonne de l'amour des étoiles  
Il y a trop de simulacre, ici  
Et trop de choses dépendent des revenus modestes  
Et des loyers exorbitants, ici  
On travaille chaque jour de galère qui nous est donné  
Avec l'impression d'être la personne que les autres croisent  
Qui n'est pas vraiment nous  
Comme si on allait se noyer dans les ennuis  
Comme si à tout instant  
Le combat allait nous achever  
Et puis on sourit à tous nos amis  
C'est dur  
On a la tête basse et les mâchoires serrées  
Le dos au mur  
Je te sens souffrir  
Rien de tout ça n'est gravé dans la pierre  
Il n'y a rien qu'il est interdit de savoir  
Je sens que les choses changent  
Même quand je suis faible et que je me brise  
Que je suis en larmes, à la gare  
Parce que je vois vos visages  
Il y a tant de paix à trouver dans le visage des gens  
Je l'ai vu rugir  
Je l'ai senti agripper mes vêtements comme un ami en deuil  
Il disait  
« Il n'y aura pas de nouveau départ  
Tant que tout le monde ne comprendra pas que l'ancien monde doit finir »  
Mais c'est dur d'accepter qu'on est tous une seule et même chair  
Vu le fossé grandissant entre oppresseur et opprimé  
Mais nous sommes forts

Plus d'empathie  
Moins de cupidité  
Plus de respect  
Tout ce que j'ai à dire a déjà été dit  
Tu te l'ai dit toi-même  
dans ton lit une nuit d'insomnie  
«est-ce qu'on ne pourrait pas faire  
Autrement ?  
Je tends l'oreille aux murmures lointains, aux hymnes qu'on chante  
Et c'est vrai  
Je sens que les choses  
Changent  
Mais c'est dur  
On a la tête basse et les mâchoires serrées  
Le dos au mur  
Je te sens souffrir  
Rien de tout ça n'est gravé dans la pierre  
Le courant est puissant mais le fleuve avance lentement  
Et je sens que les choses changent  
Même quand je suis faible et que je me brise  
Que je suis en larmes, à la gare  
Parce que je vois vos visages  
Il y a tant de paix à trouver dans le visage des gens  
Ce n'est pas suffisant  
d'imaginer qu'on sera heureux quand on aura suffisamment d'objets  
Tous ces objets nous encombrent  
Je suis pure et sans filtre  
À l'état gazeux mais je coule  
Car les jours ne sont pas des jours mais des symptômes étranges  
Ces jours sont notre ère  
Mais notre ère est faite de rage qui vire au beige  
Et nos enfants sont courageux  
Mais leur mission est floue  
Je n'ai pas les réponses  
Mais il y a quand même des choses à dire  
Je pose mon regard sur ma ville, encore un jour difficile  
Et je crie intérieurement  
Quand est-ce que ça va changer ?  
Je commence à me dissiper  
Mais mon esprit est sauf car je vois vos visages  
Mon esprit est sauf car je vois vos visages  
C'est dur  
On a la tête basse et les mâchoires serrées  
Le dos au mur  
Je sens ton coeur qui s'emballe  
Rien de tout ça n'est gravé dans la pierre  
Le courant est puissant mais le fleuve avance lentement  
Et je sens que les choses changent  
Même quand je suis faible et que je me brise  
Que je suis en larmes, à la gare  
Parce que je vois vos visages  
J'aime le visage des gens

**YOHAN VALLÉE** se forme au conservatoire d'art dramatique Erik Satie à Paris auprès de Daniel Berlioux (théâtre) et Nadia Vadori-Gauthier (danse). En 2010, il crée sa première forme chorégraphique, point départ de créations artistiques mêlant danse, théâtre et performance. Naîtront par la suite deux formes courtes présentées au Festival Auteurs de Troubles à Lyon. De 2011 à 2016, il poursuit sa formation aux Ballets C de la B en participant aux workshops organisés par les interprètes de la compagnie à Gand (Belgique). En 2017, il crée son solo *Un certain printemps* entre Paris (Point Éphémère) et Bruxelles (Garage29). La même année il est assistant chorégraphique pour le solo de Nadia Vadori-Gauthier, *Mille et un jours*, joué à l'Atelier de Paris/CDCN. En 2018, il rejoint la création de Lisi Estaras et Ido Batash (MonkeyMind Company/Ballets C de la B), *The Jewish Connection Project*, jouée au MASH Festival (Jérusalem), Julidans Festival (Amsterdam), CAMPO (Gand), ImPulsTanz (Vienne), Dampfzentrale (Bern)... Fin 2019, il collabore à la création de Topia // A Predicament du chorégraphe Simon Fleury pour le festival Show-Off à la TanzHaus de Zürich. En parallèle de *Mon vrai métier, c'est la nuit*, il travaille à une nouvelle version du solo *Un certain printemps* (automne 2021, Danse Dense #lefestival). Il collabore de nouveau avec Gaia Saitta et Lisi Estaras pour le projet *Senza Fine* dont l'avant-première s'est déroulée en juillet 2021 au Festival Paris l'été. De 2020 à 2022, il est artiste en résidence longue à L'étoile du nord, Paris. Il est le fondateur et directeur artistique de la compagnie Appel d'Air basée à Tours. Depuis 2017, il s'engage dans des actions culturelles auprès de lycéens et d'adultes amateurs et a animé en 2018 un atelier avec des adolescents et leurs soignants du service de pédopsychiatrie de l'Hôpital Guillaume Rognier à Rennes en partenariat avec le Musée de la Danse.

**JEANNE ALECHINSKY** se forme au conservatoire d'art dramatique Erik Satie auprès de Daniel Berlioux (comédienne-metteuse en scène) et Nadia Vadori-Gauthier (chorégraphe-interprète). Puis en Body Mind Centering®, yoga et Mouvement Authentique, et auprès de Benoît Lachambre, Juliana Neves et Lisi Estaras (Ballets C de la B), Maya Caroll et Julyen Hamilton. Nadia Vadori-Gauthier l'engage dans son laboratoire de recherches et groupe de performance Le Corps collectif, où elle participe à la création et à l'interprétation de toutes les pièces et performances pendant 8 ans. De 2017 à 2020, elle est la collaboratrice artistique de Nadia Vadori-Gauthier sur son projet de résistance poétique *Une minute de danse par jour*. Elle est comédienne et danseuse pour Natalie Beder, Les Filles de Simone, Mathieu Touzé et Yuming Hey, Margaux Amoros, Loo Hui-Phang, Anna Carraud, et à l'écran pour *Le Bureau des légendes*, Capucine Lespinas, Sophie Beaulieu, Nine Antico. En 2020, elle co-crée et danse avec Yohan Vallée sa première chorégraphie *Mon vrai métier, c'est la nuit*. Ils deviennent artistes en résidence longue à L'étoile du nord pour cette création et la suivante, *Porte vers moi tes pas*, en collaboration avec le musicien Thousand (2022). En 2021, elle crée Paramour Compagnie pour l'écriture de son premier solo, *At first, I was afraid*, soutenue et coproduite par Danse Dense et L'étoile du nord (2022).

## APPEL D'AIR

Créé et dirigé par le chorégraphe Yohan Vallée, la compagnie Appel d'Air est un espace de recherche et de création mêlant danse, théâtre et performance.

En 2011, il présente une première recherche *Respirer. Respirer. Et...* (partition pour 10 interprètes) au Festival « Auteurs de Troubles » à Lyon, puis à Paris au Monfort et au théâtre Marigny.

En 2012, il est à nouveau invité par le Festival « Auteurs de Troubles » à Lyon pour présenter *Suivront un homme et une femme*, maquette d'une recherche pour 5 interprètes, montrée ensuite au Monfort et au Théâtre Adyar.

Au printemps 2015, Yohan Vallée est résident au Point Éphémère à Paris pour travailler sur le trio *À Nos Adieux* dont une maquette est présentée en juin 2016.

En 2017, il écrit son solo *Un certain printemps* au Point Éphémère, Paris, aux Ballets C de la B et au Garage29 en Belgique. Il sera présenté à Paris et Bruxelles. Une nouvelle version est prévue pour novembre 2021 au Festival Danse Dense.

En janvier 2019, il collabore avec la danseuse et chorégraphe Jeanne Alechinsky pour la création de leur duo *Mon vrai métier, c'est la nuit*. Ils sont accueillis en résidence longue à l'étoile du nord, scène conventionnée d'intérêt national art et création pour la danse, de septembre 2020 à juin 2022, afin de développer ensemble un programme d'actions artistiques auprès de publics empêchés ainsi que leur futur création *Porte vers moi tes pas* en collaboration avec le musicien Stéphane Milochevitch (alias Thousand).

---